

17 DEC 1954

# PROBLÈMES D'ACTUALITÉ



## DIRECTIVES

de

Sa Sainteté Pie XII  
sur les problèmes du jour  
transmises

par le prosecretaire d'État  
aux Semaines sociales d'Italie et d'Espagne



*Problèmes de population*



*Crise du logement*



*La famille  
et ses transformations sociales*

# L'OEUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

HN  
31  
039  
u.410  
1954

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*  
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*  
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*  
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.*  
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*  
R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*  
Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*  
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*  
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*  
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*  
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*  
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*  
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*  
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitte.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Berllamin.*  
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*  
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Sertiles de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*  
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*  
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*  
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*  
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!*  
R. P. Archambault, S. J.
95. *Réplique du bon sens* — II.  
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturge de chez nous* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*  
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens* — III.  
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*  
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Réplique du bon sens* — IV.  
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*  
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*  
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*  
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*  
E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainteté Pie XI* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée morale de la femme.*  
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance* — I. S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*  
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*  
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*  
Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité* C. J. Magnan
139. *La Tempérance* — II. S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien français.*  
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Soutien canadien.*  
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*  
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du Dimanche* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*  
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* Nos évêques
163. *Les Carrières* — I.  
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières* — II.  
A. Perrault, C.R., et J. Sirois, N.P.
167. *Les Carrières* — III.  
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.  
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
171. *L'Héroïque Aventure.*  
R. P. Gérard Goulet, S. J.

# Problèmes d'actualité

## Les problèmes de la population

*Lettre à S. Em. le cardinal Siri, président du Comité permanent des Semaines sociales, à l'occasion de la XXVI<sup>e</sup> Semaine sociale d'Italie tenue à Palerme, du 1<sup>er</sup> au 6 octobre 1953*

ÉMINENCE RÉVÉRENDISSIME,

Conformément à une louable tradition, cette année les méritants organisateurs des Semaines sociales des catholiques d'Italie ont exprimé à Sa Sainteté le désir que Sa bénédiction, propitiatrice comme toujours de lumières et de réconforts célestes, descende sur les travaux de la prochaine session de Palerme.

J'ai l'honneur d'annoncer à Votre Éminence Révérendissime que le Saint-Père a daigné accueillir bien volontiers cette requête, d'autant plus que le thème de cette année mérite sous plusieurs aspects la considération la plus attentive.

Il s'agit en effet d'examiner à la lumière de la doctrine de l'Église les problèmes urgents de la population et, tout particulièrement, d'étudier le rapport entre l'accroissement démographique et le développement économique, d'identifier les causes dont dépend le déséquilibre entre les deux phénomènes et d'en indiquer les remèdes possibles.

Il n'est rien, en vérité, qui importe davantage à la société que ces délicats problèmes; mais, en même temps, il est facile de comprendre avec quel intérêt vital l'Église souhaite leur juste solution: de cette dernière, en effet, dépendent des conséquences qui concernent étroitement la transmission de la vie humaine et qui touchent également par là même l'institution de la famille, cellule mère de la société, de laquelle l'Église attend la première formation de ses membres.

Le problème n'est donc pas seulement économique, mais, spécialement pour le catholique, il assume aussi un caractère religieux et moral. En outre, considéré à l'échelle universelle, il intéresse particulièrement encore l'ordre international, parce qu'il vise à trouver les remèdes à un désordre qui provient non point tellement de la nature, mais plutôt de la volonté des hommes; et à rétablir dans les zones qui supportent un excédent de population la juste harmonie entre la densité démographique et les ressources vitales. Par voie de conséquence, cette question se relie au problème fondamental de la paix qui, selon le témoignage de saint Augustin,

n'est autre que « la tranquillité de l'ordre », en vertu de laquelle chaque Etat peut exercer sa mission sociale et apporter sa contribution au bien de la communauté internationale.

*Pour une meilleure répartition des hommes  
sur la surface de la terre*

C'est à cette paix du monde, à réaliser au moyen d'un meilleur équilibre entre les hommes et leurs moyens de subsistance, que se référait le Pontife régnant, en pleine guerre mondiale, quand, le jour de Pentecôte 1941, Il exprimait le désir de coopérer « à la future organisation de l'ordre nouveau que, dans l'immense fièvre de la présente lutte, le monde attend », et pour arriver au but Il souhaitait une « distribution plus favorable des hommes sur la superficie terrestre..., superficie que Dieu créa et prépara pour l'usage de tous ».

Il n'est personne qui ne voie que les prévoyantes et paternelles sollicitudes du Pontife romain sont redevenues aujourd'hui plus urgentes que jamais, les statistiques de ces dernières années ayant signalé — malgré les ressources naturelles cependant illimitées de la terre — des disproportions aiguës dans plusieurs parties du monde entre la population et les disponibilités alimentaires. Phénomène qui, tout en attirant à juste titre l'attention des responsables de la vie publique, a toutefois suscité dans de nombreux milieux une atmosphère d'appréhension à l'égard de la continuelle montée démographique de l'humanité, incitant à croire que l'unique solution serait dans la limitation des naissances. D'où la recrudescence de la propagande malthusienne, c'est-à-dire dirigée contre les sources mêmes de la vie; propagande qui, au nom de fausses présuppositions scientifiques, diffuse sans cesse davantage des idées et des habitudes qui influent dangereusement sur la moralité publique et conduisent la société à un affaiblissement des principes moraux et religieux sans cesse plus grave et funeste.

Conscients des besoins et des devoirs sociaux qui les entourent, les catholiques ne pourront donc pas ne pas sentir l'impérieuse nécessité de trouver également dans ce domaine la voie sûre qui, même dans les circonstances difficiles de notre époque, devra aboutir à la parfaite harmonie entre les postulats économiques et les principes chrétiens. La nouvelle et providentielle rencontre de la pensée et de l'action, qui aura lieu à Palerme, constituera par conséquent une occasion propice offerte aux catholiques italiens pour apporter à ce sujet une contribution efficace, le thème proposé — comme il apparaît d'après le programme — devant être considéré sous le quadruple aspect métaphysico-moral, médico-biologique, économique et politique.

Afin que le développement d'un thème si délicat aboutisse à d'utiles résultats, il sera avantageux pour les rapporteurs du Congrès de réfléchir sur certains enseignements du magistère ecclésiastique qui devront leur servir de guide et de lumière au cours des travaux.

*Le respect des lois qui président à la transmission de la vie*

Ils se rappelleront avant tout qu'aucune solution des problèmes démographiques ne pourra jamais être considérée comme répondant à la justice et à la vérité, si l'on ne tient pas en juste compte la valeur sacrée et intangible de la vie humaine ou si, en quelque manière, on exclut le respect des normes qui président à sa transmission ordonnée. Celle-ci trouve son application naturelle dans le cadre de la famille, dans la dignité des rapports conjugaux et englobe la procréation et l'éducation de la progéniture. C'est donc un crime — que la raison d'Etat ou quelque prétexte d'eugénisme ou d'économie ne saurait aucunement justifier — d'attenter d'une façon ou d'une autre contre la vie dans son itinéraire qui va de l'union des époux jusqu'au berceau: et il faut entendre par là non seulement le meurtre direct de l'innocent, mais également la fraude contre les desseins de la nature qui, en tant que tels, expriment la volonté du Créateur. « Si le sens profond du bien commun est l'âme de l'Etat sain et fort, — avertissait le Saint-Père dans le radiomessage du 20 septembre 1946 au peuple suisse, — la dignité et la sainteté de la vie conjugale et familiale en sont comme la colonne vertébrale. Quand celle-ci subit une grave lésion, la force de l'Etat prend fin et le peuple, tôt ou tard, tombe dans la ruine. » Pour ce motif, parlant aux sages-femmes, Il leur recommandait l'« apostolat de l'estime et de l'amour pour la nouvelle vie » et définissait comme « opposée à la pensée de Dieu et au langage de l'Ecriture Sainte et, également, à la saine raison et au sentiment de la nature » (Discours du 29 octobre 1951), la mentalité moderne hostile à l'idéal d'une famille féconde.

*La solidarité internationale*

Il est en outre nécessaire de tenir compte d'un autre enseignement, fondamental lui aussi dans le problème discuté de la population, et c'est l'immuable exigence « que les biens créés par Dieu pour tous les hommes parviennent équitablement à tous, selon les principes de la justice et de la charité » (Encycl. *Sertum laetitiae*). Cette doctrine, qui a été confirmée par le Saint-Père également dans le radiomessage de la Pentecôte cité plus haut, tout en reconnaissant à chaque homme le droit d'accès aux biens primordiaux, établit d'autre part

dans les relations internationales le devoir tout aussi naturel de justice sociale, qui fait une obligation aux peuples les plus riches de venir en aide aux peuples moins bien pourvus. « Dans le domaine d'un nouvel ordre fondé sur des principes moraux, — s'exprimait Sa Sainteté dans le document en question, — il n'y a point place pour les étroits calculs égoïstes, tendant à l'accaparement des sources économiques des matières d'usage courant, de telle sorte que les nations les moins favorisées s'en trouvent exclues. » Il s'ensuit que l'étude appropriée des rapports entre la densité de la population et les moyens de subsistance doit tendre à se développer sur un plan mondial, et le problème ainsi posé ne peut se résoudre que sur le même plan, dans la solidarité agissante de tous les peuples, de manière que, les barrières artificielles qui les séparent ayant été supprimées, soit permise une circulation plus ordonnée de peuples, de capitaux et de biens matériels. Dans cette subordination du bien économique national particulier au bien commun de la société des Etats, les frontières ne seront pas des vallées qui séparent, mais des ponts qui unissent, et les biens matériels pourront ainsi remplir leur fonction naturelle qui est de satisfaire aux besoins de tous.

C'est précisément à cette solidarité qu'exhortait, en un appel ému, le Souverain Pontife, quand, dans le radiomessage de Noël 1952, Il disait: « Que chaque peuple, en ce qui concerne le standard de vie et l'emploi de la main-d'œuvre, développe ses possibilités et contribue au progrès parallèle des autres peuples moins doués. Bien que la réalisation même la plus parfaite de la solidarité internationale puisse difficilement obtenir l'égalité absolue, elle doit être cependant pratiquée de toute urgence ou du moins suffisamment pour modifier sensiblement les conditions actuelles... »

D'autre part, les ressources naturelles du globe, qui offrent d'immenses possibilités d'exploitation, ainsi que les perspectives que l'intelligence et le travail humains ouvrent pour l'avenir, sont bien loin de justifier les sombres prévisions des prophètes du néo-malthusianisme. Et si telle ou telle région est surchargée de population, ce serait une erreur — continue le Saint-Père — « de rejeter sur les lois naturelles la faute des difficultés présentes, tandis que manifestement celles-ci viennent du manque de solidarité entre les hommes et les peuples ».

#### *L'unique solution*

Ce n'est donc pas à la violation de la vie et à la compression de l'expansion naturelle de la famille humaine que doivent tendre les efforts pour rétablir l'équilibre entre les moyens de subsistance et l'accroissement démographique. Cette attitude de renoncement devant la vie mortifiée, en effet, les plus nobles

exigences de l'esprit, tandis que le déclin de la natalité, poursuivi par de tels systèmes, a toujours été dans les destinées des nations, à plus ou moins longue échéance, une défaite et une condamnation. En revanche, ces efforts doivent tendre à enseigner aux consciences la valeur et la responsabilité de la vie humaine, à promouvoir une distribution plus équitable des biens, à exploiter sous des formes sans cesse plus rationnelles les ressources de la nature, à protéger la famille dans tout ce qui concerne ses droits inviolables et l'exercice de sa haute fonction, en évitant en même temps le recours à ces moyens défensifs de l'eugénisme, — récemment dénoncés par Sa Sainteté dans le discours aux savants de la Génétique, — qui lèsent la liberté et la dignité de la personne humaine et que « le bon sens moral et la morale chrétienne surtout doivent rejeter en principe comme en pratique » (*Osservatore Romano*, 11 septembre 1953). Et l'on ne doit pas oublier non plus à ce sujet, comme l'a répété le Saint-Père tant de fois, les avantages qui pourraient être obtenus en favorisant les courants de migration vers des régions qui ne sont pas encore suffisamment mises en valeur, et en soulageant ainsi le grave poids du chômage. « Si des deux côtés, — déclarait le Souverain Pontife dans le discours du 1<sup>er</sup> juin 1941, — et ceux qui permettent de quitter le sol natal et ceux qui reçoivent les nouveaux venus ont le souci loyal et persévérant d'éliminer tout ce qui pourrait empêcher la naissance ou le développement d'une véritable confiance entre le pays d'émigration et le pays d'immigration, tous tireront avantage d'un tel changement de lieux et de personnes: les familles recevront une terre qui sera pour elles terre paternelle, patrie dans le vrai sens du mot; les terres à population dense seront soulagées et leurs peuples se créeront de nouveaux amis en territoire étranger; les Etats enfin qui accueillent les émigrants s'enrichiront de citoyens laborieux<sup>1</sup>. »

Eclairer les consciences des catholiques sur de si hauts devoirs et encourager une étude sans cesse approfondie de ces problèmes, afin de pourvoir à la solide formation de personnes compétentes dans ce domaine, sera la tâche des prochaines séances du Congrès, dont le Saint-Père attend les résultats les plus flatteurs.

Parmi tant de funestes idéologies, que s'élève donc en un avertissement salutaire la voix d'une assemblée si choisie et qu'elle soit une sûre orientation pour beaucoup dans un monde qui, enclin à se soustraire aux obligations éthiques et aux idéals surnaturels, n'en a que davantage besoin d'entendre un vigoureux rappel aux valeurs suprêmes et irremplaçables de la foi catholique.

---

1. Radiomessage pour le cinquantième anniversaire de *Rerum novarum*.

Tel est le but de la bénédiction apostolique que le Saint-Père envoie de tout cœur à vous-même, Eminence Révérendissime, et à tous les organisateurs, rapporteurs et participants de la Semaine sociale de Palerme.

27 septembre 1953. J. B. MONTINI, *prosecrétaire d'Etat*.

## La crise du logement

*Lettre au président des Semaines sociales d'Espagne, S. Exc. Mgr Menendez-Reigada, évêque de Cordoue, à l'occasion de la XIV<sup>e</sup> Semaine sociale d'Espagne, tenue à Burgos, du 5 au 11 juillet 1954*

EXCELLENCE RÉVÉRENDISSIME,

Le Souverain Pontife, qui a toujours suivi avec un vif intérêt le développement des Semaines sociales d'Espagne, a été heureux de recevoir les renseignements de Votre Excellence sur la XIV<sup>e</sup> Semaine qui aura lieu ces jours-ci à Burgos.

Le thème des travaux: *le Logement et ses problèmes*, ne pouvait être plus opportun. Ce n'est pas un problème local ni même national; il s'agit d'un problème universel, d'une gravité notoire, aussi bien en lui-même que dans ses conséquences.

Le logement est une des nécessités vitales de l'homme, un des droits de la personne humaine. Au point de vue économique, que l'on ne peut séparer de l'aspect moral, l'homme a besoin d'aliments, de vêtements et de logement, ainsi que le dit l'Écclésiastique: *Initium vitæ hominis aqua et panis et vestimentum et domus protegens...* (xxix, 28.) Comme il est douloureux de ne pouvoir satisfaire aucun de ces droits! Si cela est vrai quand il s'agit de l'individu vivant seul, combien plus aigu encore est le caractère que revêt ce problème quand il s'agit de la vie de famille! Car alors les souffrances affectent un grand nombre d'êtres et le cœur est navré à la vue d'innocentes créatures manquant du nécessaire.

La conception chrétienne du logement, spécialement quand il s'agit de la famille, embrasse les diverses fins auxquelles il est destiné. La maison, c'est un foyer, un sanctuaire, une école, un ouvroir, un refuge; propriétés qui répondent aux différentes fonctions propres à la famille; fonctions, d'autre part, difficilement réalisables en dehors des murs de la maison ou dans une maison qui n'a pas ses indispensables caractéristiques.

### *La crise du logement et ses causes*

Malheureusement, nombreux, très nombreux sont aujourd'hui les individus et les familles qui n'ont pas de maison ou qui vivent, sous ce rapport, dans des conditions lamentables. Quand les règles nécessaires d'hygiène font défaut, quand il est impossible d'observer comme il se doit les normes de la morale, de donner à ses enfants l'éducation nécessaire, au sein d'un foyer qui manque de la paix et du calme requis après les fatigues du travail, « il est affreux de penser aux

difficultés que les mauvaises conditions de logement occasionnent à la cohésion et à l'intimité de la vie de famille <sup>1</sup> ».

Et comment en est-on arrivé à cet état de choses ? L'augmentation progressive de la population; la concentration d'un nombre accru d'habitants dans les centres urbains et industriels; les problèmes économiques provenant du coût élevé de la construction et de la faible rentabilité des maisons en de nombreux cas; les multiples impôts et les taxes fiscales; les guerres « qui ont rendu la situation plus difficile et plus urgent le besoin d'y apporter remède <sup>2</sup> »: tout cela a eu pour résultat que le rythme de la production dans le domaine de la construction a été absolument insuffisant pour les besoins existants.

### *Les remèdes*

Connaissant les causes d'une si grave situation, il faut y apporter les remèdes opportuns.

Le premier est de se rendre compte que, devant un problème si vaste et si urgent, l'effort de tous est indispensable; personne ne peut se dispenser de faire raisonnablement ce qui est en son pouvoir pour soulager cette nécessité et « procurer à des milliers, à des millions d'individus et de familles, un logement qui leur assure un minimum d'hygiène et de bien-être, de dignité et de moralité <sup>3</sup> ».

Les proportions du mal auquel il faut remédier aujourd'hui sont telles que la collectivité ne peut par elle-même y suffire; il faut avoir recours aussi à l'État, sans oublier que « les pouvoirs publics doivent, aussi bien dans la question de l'habitation que dans toutes les autres, rendre les choses réalisables, les favoriser; en tout cas, ne pas s'opposer à l'initiative privée <sup>4</sup> ».

### *Modification de la législation fiscale*

Une des causes qui pourraient contribuer à la solution désirée de ce problème serait la modification de la législation fiscale, laquelle devrait se montrer plus favorable à la propriété urbaine et plus apte à protéger les droits légitimes des propriétaires, protections qui ne manqueraient pas d'exercer une influence favorable sur la construction. A ce sujet, on doit considérer comme d'un très grand intérêt la production

---

1. PIE XI, *Encycl. Quadragesimo anno* (A. A. S., XXVIII, 1931, p. 221).

2. S. S. PIE XII, Discours à l'Institut romain de maisons à bon marché, 21 novembre 1953 (cf. *Actes Pontificaux*, n° 61).

3. S. S. PIE XII, Discours à la Commission de l'Office international du travail pour la construction, 25 mars 1949 (cf. *Actes Pontificaux*, n° 26).

4. S. S. PIE XII, Discours à l'Institut romain des maisons à bon marché, 21 novembre 1953.

et la diminution directe ou indirecte du prix des matériaux de construction, en évitant également les odieuses spéculations sur la valeur des terrains. « Les autorités compétentes ne peuvent pas, assurément, s'opposer directement ou indirectement à l'augmentation de valeur qui découle uniquement de l'évolution des circonstances locales; cependant, la fonction sociale de la propriété exige que ce gain n'empêche pas, par ailleurs, de satisfaire convenablement et à un prix équitable une nécessité aussi essentielle que celle de l'habitation <sup>1</sup>. »

### *L'aide de l'Etat aux initiatives privées*

Cependant, en plus de cela, l'Etat peut apporter son aide dans un sens positif — et son mérite serait grand — par le versement de subsides aussi bien aux individus qu'à des groupements. Ces apports devront être faits par lui selon des critères justes et équitables, d'une application facile et dans la mesure où le permettent ses ressources. De cette manière, les loyers seront peu élevés et les familles humbles auront la possibilité de devenir propriétaires d'un foyer.

L'expérience a démontré les excellents résultats obtenus par la création de groupements de caractère bienfaisant, en vue de favoriser la construction de logements pour les classes les plus nécessiteuses. Soit en utilisant le louable appui de l'Etat, soit en encourageant la charité des particuliers ou en créant des coopératives spéciales, lesdites sociétés ont apporté une appréciable contribution à ce problème; elles ont même entrepris la construction de quartiers entiers, donnant ainsi un éloquent exemple de charité sociale.

### *Les cités ouvrières*

Il ne faut pas non plus oublier ici les possibilités des entreprises. En toute occasion, on doit s'efforcer toujours plus de donner à l'entreprise le sentiment qu'elle est une famille, au sein de laquelle, les droits et les devoirs de chacun étant sauvegardés, tout le monde coopère d'un commun effort à sa prospérité. Il n'est pas douteux que l'intérêt de l'ouvrier pour l'entreprise est en proportion des avantages sociaux qu'il y trouve; or, parmi ces avantages, aucun n'est aussi important que le fait de lui procurer une maison, dans laquelle il peut se remettre des fatigues quotidiennes du travail, au milieu de la paix familiale. Aussi a-t-on vu des entreprises qui, au moyen de telle ou telle formule économique, recherchée avec soin et intelligence, ont fait surgir de belles cités ouvrières autour des centres de travail.

---

1. S. S. PIE XII, Discours à l'Institut romain des maisons à bon marché, 21 novembre 1953.

*Redonner le sens du foyer*

L'organisation mécanique de la vie actuelle et les erreurs qui existent concernant la nature et la fin de la famille — un grand nombre oublient qu'elle doit être une unité spirituelle et morale, juridique et économique<sup>1</sup> — ont contribué notamment à diminuer l'amour du foyer qui, dans les temps passés, incitait les familles, en une sorte d'aspiration et de rêve, à se procurer en propre une maison, fût-ce au prix de grands sacrifices. Aujourd'hui, on vit trop en dehors du foyer et l'on n'y recherche plus autant les émotions de la vie de famille; on n'aime pas le foyer comme avant ou l'on recherche d'autres emplois à l'argent, en oubliant ce qu'est pour la famille la paix domestique. Un domaine, par conséquent, où l'on peut faire beaucoup et avec des résultats consolants.

Le Saint-Père, qui a vu, d'après le programme de la Semaine, qu'il était question d'y étudier les différents aspects de ce problème, ne peut qu'encourager tous les participants, avec une paternelle affection, à faire preuve du plus grand zèle, afin que les enseignements de la Semaine aient une grande diffusion et contribuent efficacement à atténuer un mal si étendu. Dans votre nation est en vigueur une législation hautement bienfaisante en la matière; il y a des associations, comme celle de la Sainte-Famille à Cordoue, qui ont réalisé une œuvre admirable; il existe des entreprises qui mettent à la disposition de leurs employés des habitations convenables. Fasse donc le Seigneur que, grâce à l'effort de tous, l'intention de procurer « un foyer à chaque famille » devienne bientôt une réalité.

Sa Sainteté implore les lumières divines sur les travaux de la Semaine et, de tout cœur, elle envoie à Votre Excellence et à tous ceux qui y prendront part la bénédiction apostolique.

J. B. MONTINI, *prosecrétaire d'Etat.*

25 juin 1954.

---

1. S. S. PIE XII, Discours cité ci-dessus, à l'Institut romain des maisons à bon marché.

## La famille et les transformations sociales contemporaines

*Lettre au président des Semaines sociales d'Italie, S. Em. le cardinal Siri, archevêque de Gênes, à l'occasion de la XXVII<sup>e</sup> Semaine sociale d'Italie, tenue à Pise, du 19 au 25 septembre 1954*

La XXVII<sup>e</sup> Semaine sociale de Pise, qui traite de la *Famille en face des transformations sociales contemporaines*, soumet à la réflexion des catholiques italiens un thème qui, par son importance et ses éventuels développements, justifie bien la très vive attente de tous.

Le choix de ce sujet ne pouvait qu'être agréable à Sa Sainteté qui a tellement à cœur la ferme défense des droits propres de la famille (cf. Discours du 20 septembre 1949), en un temps où les rivalités sociales, les progrès de la technique et une atmosphère desséchée par les préoccupations matérielles risquent de faire perdre de vue les valeurs fondamentales de la vie et du développement humain. Aussi suis-je heureux de transmettre à Votre Eminence Révérendissime et à tous les professeurs de la Semaine les félicitations et les vœux du Souverain Pontife qui attend beaucoup de ces travaux pour le plus grand bien de la nation.

Cellule de la société et première communauté constituée par Dieu lui-même pour le développement de la personne humaine, la famille demeure, actuellement comme dans le passé, parmi les sujets d'étude les plus élevés, les plus graves, les plus fondamentaux, tant pour l'ordre social que pour la vie même de l'Eglise.

C'est sur elle que compte l'Epouse du Christ pour la naissance et la formation de ses enfants; c'est vers elle aussi que regarde la nation qui voit dans la vigueur de la famille la mesure de sa propre stabilité, de sa force, de sa grandeur, puisque « la cité est ce que la font les familles et les hommes dont elle est formée, comme le corps est formé des membres » (Enc. *Casti connubii*).

Si d'ailleurs l'on fait attention aux grandes crises et aux grands déséquilibres qu'a subis la société, ces derniers temps, sur les plans économique, politique, religieux — et auxquels l'institution familiale n'a évidemment pas pu se soustraire — il ne sera pas difficile de découvrir un autre motif qui rend ce thème plus adapté que jamais aux besoins de l'heure.

En réalité, la famille est la grande malade de cet après-guerre, sur qui pèsent encore, parfois de façon tragique, les funestes conséquences du dernier conflit. Il faudra donc commencer par refaire les familles, comme le remarquait

justement le Souverain Pontife, « si l'on veut sortir de façon durable de la crise actuelle » (Discours du 26 juin 1940) et si on ne veut pas travailler encore une fois en vain. Il reste toujours urgent l'appel lancé par Sa Sainteté au plein milieu du conflit : « Aux gouvernants des nations, Notre voix paternelle voudrait donc lancer encore un appel : la famille est chose sacrée ; elle n'est pas seulement le berceau des enfants, elle est celui de la patrie, de sa force, de sa gloire. N'arrachez donc pas, ne détournez pas la famille de sa fin si haute assignée par Dieu !... Si vous avez à cœur l'avenir de l'humanité, si votre conscience, en présence de Dieu, reconnaît quelque valeur à ce qu'est pour l'homme le nom de père et de mère, si vous sentez ce qui fait la véritable félicité de vos enfants, rendez la famille à son œuvre de paix ! » (Discours du 14 mai 1942.)

Il faut reconnaître que l'Italie reste encore parmi les nations qui opposent la plus vigoureuse résistance à l'action des mauvaises mœurs et au travail lamentable d'érosion du foyer domestique. Stable dans son fondement chrétien, profondément enracinée dans les traditions du peuple, protégée par de sages lois, la famille constitue une des gloires les plus éclatantes et l'une des plus précieuses ressources spirituelles de la nation italienne. Ce serait toutefois une grave et dangereuse illusion que d'espérer voir l'institution familiale reconnue sans difficultés par tous dans la plénitude de sa dignité et de ses droits. Et il serait non moins fatal de ne pas apporter à temps des remèdes à certains erreurs théoriques et pratiques qui préparent la voie à des conceptions toujours plus larges en fait de moralité familiale. La vérité est qu'en Italie également on assiste dans beaucoup de milieux à une désagrégation progressive de la communauté familiale, favorisée par les divertissements malsains, par les théories matérialistes, par les modes impudiques. Il suffit de penser à la tendance chez certains de recourir à la fraude pour éluder les lois chargées de défendre la stabilité familiale ; à la diffusion des pratiques néomalthusiennes, qui violent les lois divines sur la transmission de la vie ; à la légèreté avec laquelle une certaine presse donne en pâture au public les scandales qui blessent l'amour conjugal un et indissoluble, fidèle et fécond. Il faut ajouter que les difficultés économiques de la vie moderne, plus ou moins générales dans tous les pays, viennent apporter en Italie aussi des modifications de caractère éthique et social, et posent des problèmes familiaux nouveaux et complexes ; pour résoudre ceux-ci, il ne suffit plus, chez les catholiques, d'un respect général pour la famille et d'une connaissance vague de ses prérogatives traditionnelles.

Les journées d'études de Pise sont donc providentielles : réunissant les voix les plus qualifiées de la vie catholique ita-

lienne, elles feront entendre à l'opinion publique un rappel salutaire sur un sujet aussi vital.

Mais pour ne pas décevoir l'attente, ces efforts ne devront pas se limiter simplement à la défense d'un patrimoine de valeurs que l'on puisse se contenter de conserver. Les organisateurs de la Semaine se rendent compte, en effet, — et le sujet des travaux le montre, — que les structures sociales se transforment rapidement aujourd'hui en un ordre nouveau, qui ne sera vivant et vital que s'il est basé sur les doctrines sociales de l'Eglise. En présence d'une telle évolution, il faut non moins rapidement revoir les positions familiales, afin que la cellule de la société ne reste pas étrangère au flux pressant de la vie en devenir.

Dans ce travail de reconstruction, les professeurs de la Semaine sociale, appelés à préparer les pierres de l'édifice familial renouvelé, ne pourront pas ne pas remarquer l'importance du magistère du Pontife régnant, qui a fait des questions familiales le thème préféré de son apostolat par la parole et a su si admirablement harmoniser la fixité des principes avec l'évolution technique des problèmes.

Guidés par de si précieux enseignements, les professeurs sauront avant tout garder constamment présents à leur esprit ces divers principes: la finalité propre de la vie familiale est celle de transmettre « la flamme de la vie corporelle et, avec elle, la vie spirituelle et morale, la vie chrétienne aux nouvelles générations » (Discours du 13 mai 1952) et « l'unique mesure du progrès » se trouve dans ce qui renforce à tous égards la communauté familiale, c'est-à-dire « dans la création de conditions sociales toujours supérieures et meilleures, pour que la famille puisse exister et se développer comme unité économique, juridique, morale et religieuse » (Radiomessage de Noël 1945). Après cela, il sera facile de discerner les lignes directrices indiquées par les documents pontificaux, correspondant aux diverses exigences de la vie physique, morale et surnaturelle de la famille.

Avant tout la famille a besoin d'une certaine *sécurité économique*. Lorsque l'homme, en effet, est réduit à une vie lamentablement misérable et à demeurer dans des habitations malsaines et répugnantes; aussi longtemps qu'on ne lui aura pas assuré une certaine garantie de travail, la possibilité de se marier jeune, un salaire qui lui permette d'épargner et de se constituer une petite propriété familiale; tout cet ensemble de conditions rendra la communauté domestique toujours plus désorganisée et livrée toujours davantage aux germes de corruption morale et sociale. A ce propos les paroles du Saint-Père sur le problème du logement — certainement l'un des plus angoissants — méritent réflexion: « Combien il est pénible de voir des jeunes gens, à l'âge où la nature incline le

plus au mariage, obligés d'attendre des années et des années, uniquement à cause du manque de logement, au risque de finir par tout abandonner, démoralisés par cette énervante attente. » (Discours du 24 juillet 1949.)

Il faut en outre rendre à la famille la *santé morale*. La famille est en effet un organisme éthique non moins que social, puisqu'elle est destinée à favoriser le perfectionnement des qualités morales de ses membres. Or tout cela suppose, de façon indispensable, sa stabilité.

A cet égard, Sa Sainteté croit le moment venu d'exhorter les catholiques italiens à une plus grande vigilance vis-à-vis des partisans du divorce, qui préparent de nouvelles attaques, mettent en avant des prétentions toujours plus hardies et, ce qui est pire, trouvent une moindre résistance que par le passé dans l'opinion publique. Les vrais catholiques savent — et le cas échéant ils devront s'engager à fond sur ce point — que le lien matrimonial est en lui-même indissoluble. Céder à ces pressions, faites au nom d'une liberté qui est une révolte ouverte contre les lois divines, serait pour les responsables de la vie publique orienter le pays vers une dangereuse décadence. Du reste, à la stabilité de la vie domestique se trouve étroitement lié le problème éducatif, base de la santé morale de la famille elle-même, qui exige aujourd'hui une révision des méthodes afin qu'elles puissent s'adapter aux possibilités, aux difficultés et aux risques des nouvelles conditions de vie. Comment ne pas tenir compte, en effet, de la plus grande autonomie que les jeunes réclament aujourd'hui de leurs parents, de leur tendance à satisfaire hors de la famille des exigences auxquelles, autrefois, la vie familiale répondait elle-même, ainsi que des responsabilités accrues que l'Etat s'attribue aujourd'hui dans le domaine de l'éducation ?

Cela apparaît encore plus évident si l'on considère la situation sociale de la femme qui, ces derniers temps, selon les paroles du Saint-Père, « a subi une évolution non moins rapide que profonde. La femme s'est vue transportée du sanctuaire recueilli de la famille au vaste espace et à l'agitation de la vie publique. Elle exerce aujourd'hui les mêmes professions, porte les mêmes responsabilités et jouit, même dans le domaine de la vie politique, des mêmes droits que l'homme » (Discours du 12 mai 1946). S'il y a là des dangers indubitables, il serait pourtant injuste, pour ne pas dire dangereux, de ne pas apprécier les avantages qui peuvent parfois naître de ce nouvel état de choses. Quant à l'envahissement croissant de la société civile dans le domaine de l'éducation, on ne se rappellera jamais assez que « les parents ont un droit primaire d'ordre naturel à l'éducation des enfants... inviolable, antérieur à celui de la société et de l'Etat » (Discours du 8 septembre 1946). L'Etat devra donc protéger le libre exercice

de ce droit et suppléer aux déficiences éventuelles de la famille, mais il ne pourra jamais, au contraire, se substituer indûment à la famille elle-même. Et là même où il lui faut intervenir, au lieu de créer de nouveaux organismes — qui pourraient encourager chez les parents la tendance à se décharger des devoirs d'éducation qui d'abord leur étaient propres — l'Etat devrait plutôt promouvoir ces conditions de vie, de travail, d'assistance qui mettront la famille en état de remplir sa fonction éducatrice. Il pourrait y arriver en réprimant les mauvaises mœurs, en mettant au service de l'idée morale familiale les instruments de diffusion des idées, et tout particulièrement en favorisant une plus longue présence des époux dans leur foyer, soit en libérant la femme de la nécessité d'être hors de chez elle, soit en veillant « à ce que les chantiers et les usines ne soient pas si éloignés de l'habitation du travailleur, que le chef de famille, l'éducateur des enfants devienne presque étranger à sa propre maison » (Radio-message de Noël 1942); cela permettrait aussi une plus intense collaboration des époux, qui est désirable dans tous les domaines, mais surtout dans celui de l'éducation.

La renaissance de la famille devra surtout être réalisée sur le *plan religieux*, parce que c'est justement de l'affaiblissement du sentiment religieux que dérivent, comme de leur source principale, tous les maux dont souffre la famille moderne. Née d'un contrat « essentiellement sacré » (Encyclique *Arcanum*), que le Rédempteur a élevé à la dignité de sacrement symbolisant son union avec l'Eglise, la famille trouve précisément dans les finalités que la Loi nouvelle lui a assignées sa plus haute perfection et la sauvegarde la plus sûre de son unité, de sa dignité et de sa stabilité. Dans cette lumière, la vie des époux qui se déroule autour du foyer chrétien n'est pas seulement échange de droits humains et accomplissement de fonctions naturelles, elle est participation à des réalités célestes, instrument d'élévation spirituelle et de sanctification, parce que le sacrement a fait surgir une telle source d'énergies divines que les époux pourront y puiser durant tout le déroulement de la vie conjugale, pour recevoir aide et réconfort dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Cela fait bien voir la fonction prééminente qui revient à la famille dans la vaste réalité du Corps mystique et ouvre en même temps des horizons illimités de perfection à l'organisme familial dès lors qu'il s'insère toujours davantage dans la vie de l'Eglise. On comprend aussi par là la nécessité pour les époux de sentir toujours plus vivant le lien spirituel qui les unit à la paroisse, où a été consacrée leur union, afin d'y puiser lumières de foi et énergies célestes; de compléter l'éducation surnaturelle de leurs enfants et de se donner avec cœur aux diverses formes d'apostolat religieux et social qui

rayonnent de la paroisse. Sanctifiée de cette façon, la famille retrouvera la paix, la sérénité et la joie, qu'obscurcissent le matérialisme et le laïcisme modernes, quand ils lui ôtent son caractère sacré; dans son sein se développera l'amour de la maison, qui préservera ses membres du danger de s'égarer hors du droit chemin; grâce à elle enfin l'Eglise pourra répandre sur toute la vie sociale les bienfaisants effets du monde supérieur de la grâce.

Tel est le but visé par la Semaine sociale de Pise. Avec le souhait qu'elle contribue à illustrer toujours mieux la beauté de la famille chrétienne et à faire rayonner plus intensément au sein de la nation l'esprit vivifiant de la Famille de Nazareth, le Saint-Père invoque du Ciel des lumières et secours abondants; et il vous donne, à vous, Eminence Révérendissime, et à tous les professeurs et auditeurs de la Semaine sociale, sa paternelle bénédiction apostolique.

Heureux et honoré de m'être fait l'interprète des augustes sentiments de Sa Sainteté, je saisis volontiers cette occasion pour me dire, avec un profond respect, de Votre Eminence Révérendissime, le très humble et très dévoué serviteur.

J.-B. MONTINI, *prosecrétaire.*

# L'OEUVRE DES TRACTS

172. *Les Carrières* — V.  
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*  
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.  
E. L'Heureux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*  
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.  
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*  
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*  
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.* « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Goules de lait paroissiales.*  
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*  
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*  
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*  
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitenciel.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*  
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*  
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*  
Mgr Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*  
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*  
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*  
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*  
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*  
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.  
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*  
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*  
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*  
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Québec. The Quebec « Padlock Law ».*  
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*  
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*  
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'évêque des Îles Philippines.*  
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*  
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».* E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*  
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une île dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.  
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*  
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*  
G.-E. Marquis
252. *Mgr Lanctin* . Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. S. J.
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus.*  
S. S. Pie XII
259. *Messages* . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*  
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission.* ◀  
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*  
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille.*  
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* . Abbé Lionel Groulx et  
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.*  
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite Fermée et la paix sociale.*  
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* . Episcopat anglais
279. *Les Internationales* . C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*  
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* . E. S. P.
286. *Le Français en Acadie* . Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocatons.*  
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . Lord Halifax et  
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*  
E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*  
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviétiques contre le Vatican.*  
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*  
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*  
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*  
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*  
J.-Omer Asselin
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*  
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*  
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger* . P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre  
et Dr J. J. McCann, M.P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.*  
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.*  
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.*  
Guillern o Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* . Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*  
Alexandre Dugré, S. J.

# L'OEUVRE DES TRACTS

317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne* . Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien
320. *Voix catholique de l'Allemagne et de l'Autriche* . Episcopat
321. *Au pays de Jolliet* . Dollard Cyr
322. *Les autres pontificaux de charité durant la guerre* . R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* . Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* . E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.* Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.* E. S. P.
328. *Pour les bibliothèques publiques.* G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux.* R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Br Contardo Ferrini* . Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Ferreri* . Omer Héroux
- Chan. Groulx, L.-Athanas Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . E. S. P.
337. *Bernardin Réalino* . J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier* . Chanoine Lesage
339. *La bonne Eglise?* . . . Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* . XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.* . . . Mme R. Rouleau
344. *Vers les brebis perdues* . Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence.* R. P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I.* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale.* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien.* R. P. Archambault, S. J.
350. *Le mouvement international catholique.* Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible?* . J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et pour la famille.* R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'étau de fer* . J. Navier
354. *L'Eglise de Chine* . P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII.* R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada* . E. S. P.
358. *Le Comité de la Survivance française en Amérique* . . . . . Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* . P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique.* R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience* . . . . . Joseph Géraud, P. S. S.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . . . E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural.*
366. *Auxiliaires du Purgatoire* . M. René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Age.* R. P. Benoit Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste* . . . . . Rodolphe Laplante
370. *Paroisse et démocratie au Canada français.* S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Clater, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
373. *Les Carrières* — X. A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Éducation chrétienne* . S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* . . . . . Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haïti, pays catholique et français* . I. S. P.
377. *Les Neo-Canadiens* . . . . . René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys.* J.-Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII.* R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric.* O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé.* Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire* . . . . . Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations* . . . . . Joseph Folliet
384. *La Charité et les misères humaines.* Abbé Ch.-Edouard Bourgeoys
385. *La résistance de la Chine apostolique.* I. S. P.
386. *Mission de l'université.* . S. Exc. Mgr Léger
- 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs* . . . . . I. S. P.
389. *La Fraternité Sacerdotale.* . . . . . Abbé Anselme Longpré
390. *Crise de fidélité française?* Chanoine Groulx
391. *Le grand mensonge des assurances sociales* . . . . . CILACC
392. *Les « Retraites du Pape »* . . . . . Joseph-P. Archambault, S. J.
393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine* . . . . . Eugène Pellegrino, S. J.
394. *Le Réarmement moral.* . . . Maurice Guérin
395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* . . . . . Abbé Anselme Longpré
396. *Dans la gloire de Rome.* . . . . . S. Em. le cardinal Léger
397. *Le Jeûne eucharistique* . . . . . I. S. P.
398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir.* Gilles Langevin, S. J.
399. *Guillaume-Joseph Chaminate* . . . . . J. Verrier, P. M.
400. *L'Ordre de Prémontré.* . . . . . Anastase Turcotte, O. Praem.
401. *Jésus, mendiant d'amour.* . . . . . Ernest Pallascio-Morin
402. *Instituts séculiers* . . . . . Pie XII
403. *Frédéric Ozanam* . . . . . I. S. P.
404. *La famille Papin.* . . . . . Joseph-Papin Archambault, S. J.
405. *Petit Guide de l'Année mariale* . . . I. S. P.
406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception.* R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.
407. *Le Dr Philippe Hamel* . . René Chaloult
408. *Les Philippines* . . . . . XXX
409. *La Famille d'aujourd'hui* S. Exc. Mgr Caza
410. *Problèmes d'actualité* . S. Exc. Mgr Montini

N. B. — Les numéros omis sont épuisés

Prix : 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

